

**Wolfram Wette, *Les crimes de la Wehrmacht***

Perrin, 2009, 385 pages

**Bernard Mouraz**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7082>

ISBN : 978-2-8218-0532-3

ISSN : 1965-0779

**Éditeur**

Service historique de la Défense

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 septembre 2010

ISSN : 0035-3299

**Référence électronique**

Bernard Mouraz, « Wolfram Wette, *Les crimes de la Wehrmacht* », *Revue historique des armées* [En ligne], 260 | 2010, mis en ligne le 02 août 2010, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7082>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Revue historique des armées

---

# Wolfram Wette, *Les crimes de la Wehrmacht*

Perrin, 2009, 385 pages

Bernard Mouraz

---

- 1 Pendant des décennies, il fut d'usage, pour les historiens de la Deuxième Guerre mondiale, d'opposer la « correction » des soldats de la *Wehrmacht* au comportement criminel des SS. Beaucoup acceptaient les mémoires des maréchaux et généraux de l'armée allemande, publiés après la guerre, affirmant qu'ils avaient été « abusés » par Hitler et le régime national-socialiste et n'avaient, en aucune sorte, participé au génocide des Juifs. Ainsi était née la légende d'une « *Wehrmacht* propre ». Il faut attendre les années 1990, la fin de la guerre froide coïncidant avec l'arrivée, en Allemagne, de générations dont les parents étaient trop jeunes pour se voir reprocher leur comportement sous le III<sup>e</sup> *Reich*, pour que les Allemands acceptent, non sans mal, les travaux des spécialistes allemands de la période du nazisme remettant en cause le mythe d'une armée ayant seulement accompli son devoir sans se compromettre avec les nazis. C'est le sujet d'un ouvrage de 2002 de l'universitaire allemand Wolfram Wette qui vient d'être publié en français. Au contraire de l'étude d'Omer Bartov sur *L'armée d'Hitler*, publiée en France en 1999, l'auteur ne se limite pas à l'étude du comportement des responsables militaires pendant la guerre (mais, comme lui, il s'en tient à observer ce qui s'est passé sur le front de l'Est). Il rappelle que l'antisémitisme était déjà présent dans l'armée impériale (recensement des militaires juifs en 1916) et que les officiers adhéraient largement, dans l'Allemagne des années 1920, à la représentation de l'ennemi « *judéo-bolchévique* » avant que la propagande du régime national-socialiste la reprenne à son compte. Il apporte la preuve qu'au moment de l'invasion de l'Union soviétique, les responsables de la *Wehrmacht* avaient bien conscience de participer à une guerre d'extermination et que les militaires ont contribué, quand on le leur demandait, à la Shoah. Ceci constitue la première moitié de l'étude de Wolfram Wette. La seconde aborde un sujet plus neuf : celui de la construction de la légende de la « *Wehrmacht* propre » (avec les commémorations apologétiques des anciens généraux) et de sa dislocation progressive. Allant au-delà d'une simple étude historiographique, l'auteur présente les débats au sein de la société allemande et des pouvoirs publics

après la guerre. Nous avons particulièrement retenu les pages consacrées à la *Bundeswehr* où la *Wehrmacht* a continué de servir de référence historique, en dépit des décrets de 1965 et de 1982 sur la tradition. Il faudra attendre le 8 mai 2000 pour que le nom d'un sous-officier, fusillé en 1942 pour avoir sauvé des Juifs en Pologne, soit donné à une caserne de la *Bundeswehr*.